



Le FAMAS abandonné au profit du fusil allemand HK 416

Le symbole d'un abandon industriel qui en annonce d'autres.

Le ministre de la Défense, Jean Yves Le Drian, a confirmé vendredi dernier que le futur fusil d'assaut des soldats français serait le fusil allemand de Heckler et Koch, le HK 416, en lieu et place du FAMAS, arrivé en fin de vie.

Ce choix de soumission de nos armées, dont l'équipement de base de tout soldat dépendrait demain d'une nation étrangère, est tout un symbole du délitement de la Nation et de son outil industriel au service de notre souveraineté. Comme pour donner un coup de grâce, la DGA aura même refusé de faire figurer dans ce contrat une clause permettant de localiser en France certaines opérations, comme cela aurait pu être le cas à Tulle, par exemple, pour sauvegarder des emplois.

Comme pour donner un coup de grâce, la DGA aura même refusé de faire figurer dans ce contrat une clause permettant de localiser en France certaines opérations, comme cela aurait pu être le cas à Tulle, par exemple, pour sauvegarder des emplois.

La première raison de ce choix d'un fournisseur étranger, c'est la disparition des sites capables de produire une telle arme, répondant aux besoins de nos armées. La manufacture d'armes de Saint-Etienne, où étaient fabriqués les Famas, et avant lui le MAS 49-56, le MAS 36 et la quasi-totalité des armes de poing et de tir qui ont équipé l'armée française depuis François 1er, a fermé ses portes au début des années 2000, emportée par les plans de restructuration successifs. La Manufacture de Tulle ou encore les usines munitionnaires de petit calibre du Mans et de Cusset ont subi le même sort.

Et maintenant, ceux qui ont présidé à ces choix, ou les ont soutenu lorsqu'ils étaient au gouvernement, viennent verser des larmes de crocodiles, se désespérant d'un abandon de souveraineté et des emplois qui ont été sacrifiés.

La CGT a toujours été à la pointe des luttes pour le maintien et le développement de ce secteur d'activité. Elle est bien seule à revendiquer une industrie de défense qui devraient revenir dans le giron de l'Etat pour ne pas être soumis aux stratégies guidées par le seul appât du gain que revendiquent aujourd'hui les actionnaires des grands groupes privés, véritables faiseurs de guerres.

Ce qui se produit aujourd'hui pour le FAMAS pourrait bien se produire demain pour le futur char lourd de combat et le secteur blindé en général, tant le rapprochement Nexter/KMW au sein du groupe privé KNDS semble fragiliser le groupe français Nexter au profit des allemands de KMW.

Ceux qui ont applaudi à deux mains ce nouveau pas vers une dilution de l'industrie nationale et ont voté la privatisation de GIAT industries et du groupe Nexter, viendront ils verser une larme, demain, sur les milliers d'emplois nationaux qu'ils auront ainsi sacrifiés ?

La CGT sera là pour leur rappeler leur vote qui, en d'autres temps, aurait été considéré comme un acte de haute trahison.

Il n'est pas trop tard pour faire marche arrière et reconquérir notre outil de défense. Cela relève de décisions politiques et au moment où certains peaufinent leurs programmes pour 2017, la CGT entend bien peser dans ce débat.

Inverser la courbe du chômage passe par de telles décisions.

Il faut aller au-delà des mots, il faut des actes !

OUI à la réindustrialisation de la France, OUI, à l'EMPLOI !